

L'ACDI appuie les activités de l'industrie canadienne au Nicaragua

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) versera une contribution de \$245 000, en vue de la mise en oeuvre d'un projet hydro-électrique à Larreynaga (Nicaragua).

Cette somme sera affectée à la réalisation d'une étude préparatoire par la Société d'ingénierie Shawinigan limitée de Montréal. Elle est fournie dans le cadre du Mécanisme canadien de préparation des projets (MCPP) administré par la direction de la Coopération industrielle de l'ACDI.

Stagiaires chinois au Canada

Dans le cadre d'une entente, signée le 7 juin 1979 entre le Canada et la République populaire de Chine, une centaine de Chinois travaillent actuellement dans différentes universités canadiennes.

L'Université de Sherbrooke (Québec) a accueilli deux stagiaires, MM. Wang Bangzhu et Yin Guang-fu.

M. Bangzhu, ingénieur-professeur à l'Institut d'aéronautique et d'astronautique de Pékin, effectue des recherches sur un "dispositif à commande vocale avec application à la transmission de paroles et données sur le réseau téléphonique commuté". Ces recherches visent à retransmettre des informations vocales et graphiques par le téléphone.

M. Guang-fu, ingénieur-professeur au Hua-Bei Institute of mechanized agriculture, travaille au "design à l'aide de l'ordinateur de matrices de refoulement".



M. Wang Bangzhu

Cet apprentissage est d'autant plus important qu'en Chine les ingénieurs-professeurs sont associés, en plus de leur tâche d'enseignement, à divers projets de l'industrie privée.

Adaptation au Canada

Les deux stagiaires avouent que leurs familles leur manquent beaucoup (les deux sont mariés et ont des enfants). "C'est très difficile d'être loin des nôtres, mais c'est nécessaire. Il faut songer que notre pays a besoin de nous pour contribuer à l'avancement de la science", dit M. Bangzhu qui est âgé de 46 ans. "C'est le genre de sacrifice qu'il faut savoir s'imposer".



M. Yin Guang-fu

Outre l'éloignement, le dépaysement, les Chinois font face à un autre "problème": la langue. Ils ont certes appris l'anglais (dans des livres, diront-ils), mais la communication est difficile. "Je ne comprends absolument rien du français, dit en riant, M. Guang-fu. L'anglais, ça passe." En plus de son travail, il suit chaque jour des cours de français et écoute des cassettes.

"Mais les gens sont aimables avec nous. Mon tuteur, la secrétaire, les collègues, tout le monde est vraiment patient à notre égard."

"Pour nous, c'est amusant de dîner au restaurant. Nous ne savons pas toujours ce que nous mangerons parce que nous ne comprenons pas le menu!"

M. Guang-fu plaisante sur la nourriture qu'il qualifie toutefois d'excellente. La qualité de la vie, les conditions de vie également.

D'après un article publié dans *Liaison*, publication de l'Université de Sherbrooke.

Prévisions de la banque Toronto Dominion pour 1980

La hausse des salaires et du prix du pétrole provoquera une légère montée de l'inflation cette année.

Voilà ce qui ressort, entre autres, des prévisions économiques de la Banque Toronto-Dominion parues dans son plus récent bulletin trimestriel.

L'indice des prix à la consommation devrait augmenter de 9,8 p. cent, contre 9,1 p. cent en 1979.

Le produit national brut, c'est-à-dire la valeur de tous les biens et services produits au Canada devrait s'accroître de un p. cent environ cette année, au lieu de 2,7 p. cent l'an dernier.

Toujours selon la Banque, seuls les investissements du secteur privé devraient être une importante source de croissance, soit six p. cent en termes réels.

Le chômage montera de 7,5 à 8,3 p. cent. Les revenus après déductions d'impôt augmenteront de 10,8 p. cent mais l'épargne individuelle diminuera.

L'accroissement de la population active ralentira de trois à 2,8 p. cent et la création d'emplois tombera de quatre à deux p. cent.

La Banque prévoit que le dollar canadien restera faible durant le premier semestre de l'année, mais il montera à 88 cents environ au semestre suivant par suite de la baisse des taux d'intérêt américains.

Presse canadienne.

Le tabac et les écoliers canadiens

L'on rendait publiques récemment les conclusions d'une étude, faite en 1978 au niveau national, sur l'usage du tabac chez les écoliers canadiens.

L'étude a été menée par l'Université de Waterloo (Ontario) pour le compte du ministère de la Santé et du Bien-être social. Le but était d'obtenir une idée précise de la façon dont se répand l'usage du tabac chez les enfants d'âge scolaire. L'étude s'est faite auprès des élèves de la troisième à la treizième année de 409 écoles. Un nombre approprié d'écoles primaires et secondaires avait été choisi dans chaque province, dans les zones urbaines et rurales, afin d'obtenir un échantillon représentatif des quelque 14 000 écoles primaires et secondaires du

(suite à la page 8)